

Vincent Touze

Thèse de science politique. Institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence, Université Paul Cézanne.

La crise de missiles de Cuba

Soutenance le 19 mars 2009 à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence (25 rue Gaston de Saporta).

Mention très honorable avec félicitations

Composition du jury :

Daniel van Eeuwen, Professeur des Universités, IEP d'Aix en Provence (directeur)

Thomas Lindemann, Professeur des Universités, Université d'Artois

Daniel-Louis Seiler, Professeur des Universités, IEP d'Aix en Provence

Isabelle Vagnoux, Professeur des Universités, LERMA Université de Provence

Un volume de 653 pages, recto-verso, interligne simple, verdana 10.

Résumé :

Le projet est d'analyser des décisions (on identifie 8 décisions ou ensembles de décisions sous 3 rubriques) au regard des théories des relations internationales.

Dans l'introduction et la partie théorique on définit la méthode, celle de la confrontation avec trois familles de modèles (réaliste-rationnel, d'organisations, psychologique-idéal) et celle de l'historien.

On prend parti pour le modèle réaliste-rationnel. On ignore trop souvent qu'il met l'accent sur la diplomatie, la rationalité limitée et les facteurs psychologiques et qu'il est ancré dans la démarche historique.

Les modèles d'organisation de Graham Allison sont contestés comme sous-productifs. La doctrine des organisations n'avait pas cette orientation et ne récusait pas la rationalité, ses auteurs étant aussi ceux de la rationalité limitée.

Le modèle psychologique-idéal ne présente pas le caractère novateur auquel il prétend, malgré le constructivisme et le réalisme l'intègre en grande partie.

Dans la 2^{ème} partie, la décision d'installer les missiles à Cuba est marquée par la politique de puissance découlant des facteurs historiques. La réaction américaine était prévue par une tactique, qui échoue en raison d'une direction défectueuse.

La décision américaine de lancer un ultimatum nucléaire pour exiger le retrait des missiles s'explique dans la 3^{ème} partie elle aussi par la politique de puissance, dans la double logique régionale et de guerre froide et par le jeu d'une organisation orientée sur cette politique.

La résolution de la crise (4^{ème} partie) est commandée par les rapports de force installés au début de la crise, découlant des tendances préexistantes et de positions tactiques influencées par le regard social.

On conclut en mettant en garde contre la réification des archives et l'illusion de trouver la réalité dans des détails qui reproduisent des méandres psychologiques.

Abstract :

The study's aim is to analyse decisions in the light of international relations (IR) theories.

The introduction and theoretical part define the method, that of the confrontation with three models and that of the historian.

The study takes the side of the rational-realist model. Too often one ignores that it puts the emphasis on diplomacy, bounded rationality and psychological factors and is anchored in a historical approach.

Graham Allison's organizational models are contested as being under-productive. The doctrine of the organizations was not oriented that way and did not reject rationality; its authors were also the ones of the bounded rationality concept.

The ideal-psychological model does not have the innovative character to which it pretends, despite the constructivism and realism already integrates this model to a large extent.

In the second part the decision to install the missiles is marked by power politics resulting from historical factors. The American reaction was predicted by a tactic that failed due to faulty leadership.

The American decision for a nuclear ultimatum is also explained in the third part as a power politics decision, in a regional and cold war double logic and the play of an organization inclined towards such a policy.

The settlement of the crisis (fourth part) is governed by the power relationships installed from the very start of the crisis, resulting from pre-existing tendencies and tactical positions influenced by social opinion.

The conclusion carries a warning against the reification of archive material and the illusion of finding reality in details that only reproduce psychological meanderings.